

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h
Veillée pascale.
Paroisse Notre Dame des Isles, Barneville-Carteret

Frères et sœurs, au commencement de la liturgie de la Parole de Dieu de notre veillée pascale, nous avons écouté le premier récit de la Création dans le livre de la Genèse. Avec lui, nous avons contemplé la beauté du monde voulu par Dieu. L'univers est beau parce qu'il est bon selon la parole qui revient comme un refrain : « *Et Dieu vit que cela était bon* », et même « *très bon* » après le sixième jour.

Mais la beauté du monde va très vite être abimée. Car le mal et le péché gagnent le monde. Ils l'envahissent de leur laideur. Ils s'opposent à la bonté du monde.

Dieu pourtant ne renonce pas. Le Seigneur veut sauver la beauté du monde. Il compte sur les patriarches et le Peuple qu'il s'est choisi. Il envoie des prophètes pour dénoncer la laideur du péché. Nous avons parcouru ce soir quelques grands textes de cette histoire.

Enfin, est venu le jour où Dieu a envoyé son Fils dans le monde. « *Et Dieu vit que cela était bon* ». Selon le Psaume 45 qui l'annonce, Jésus est « *le plus beau des enfants des hommes* ». Sur les chemins de Galilée, Jésus rayonne de la bonté de Dieu.

Mais le Christ doit faire face, lui aussi, à l'horreur du mal et du péché du monde. Cet affrontement connaît son paroxysme sur la croix. Sur la croix, Jésus prend sur lui toute la laideur de l'injustice et de la haine des hommes. Le mal diabolique s'acharne sur lui jusqu'à défigurer atrocement son visage et le recouvrir du masque de la mort. Et cependant, jusqu'au bout, Jésus est demeuré fidèle à la bonté de Dieu. Il est la beauté du monde.

Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé viennent de vivre ces événements si durs et bouleversants. Noyées dans le chagrin, au lever du soleil, dès que la loi juive le permet, elles vont au tombeau embaumer le corps de leur Maître. Et les voici, étonnées devant la grande pierre déjà roulée, et ces mots étranges qui sortent du jeune homme *vêtu de blanc* : « *Il n'est pas ici, il est ressuscité, celui que vous cherchez !* » Le Christ Jésus ne serait donc pas resté prisonnier de son tombeau ? Se serait-il donc échappé de la mort ?

Les événements s'entrechoquent dans le cœur des trois femmes. Il y a de quoi être complètement perdu. Jésus ne leur avait-il pas pourtant, par trois fois, annoncé son arrestation, sa mort et sa résurrection ? Mais, les disciples alors étaient bien incapables d'imaginer qu'ils auraient à vivre un tel désastre et recevoir une nouvelle aussi surprenante.

Il faut du temps pour que Marie-Madeleine, Marie et Salomé réalisent l'ampleur extraordinaire de ce qu'elles ont vécu pendant ces trois jours saints. Lorsqu'elles verront Jésus ressuscité apparaître devant leurs yeux, lorsqu'elles recevront le souffle de l'Esprit Saint au jour de Pentecôte, elles comprendront enfin la portée du mystère pascal du Christ pour leurs propres existences et celle du monde.

Alléluia ! Christ est ressuscité ! Il est sorti du tombeau ! Il n'est pas resté prisonnier de la mort ! Christ est entré pour toujours dans la vie éternelle de Dieu. Dieu a sauvé la beauté du monde !

En Jésus crucifié et ressuscité, le mal et la mort sont définitivement vaincus. Face à la laideur extrême du mal, s'est levée la beauté d'un homme qui en rien ne s'est laissé prendre par le péché. Sur la croix, alors que le mal se jetait de toute sa puissance sur Jésus, espérant l'emporter dans la révolte et la vengeance, jusqu'au bout, le Christ a trouvé la force de lui résister. Jusqu'au bout, il lui a présenté le visage souffrant de la bonté, remettant son esprit au Père et priant pour ses bourreaux.

Christ est ressuscité ! : le signe est donné à notre humanité que la bonté de Dieu en l'homme est à jamais plus forte que le mal et le péché. La beauté éternelle du Christ règne dans le Royaume d'amour du Père. « *Et Dieu vit que cela était bon* ».

Frères et sœurs, cette extraordinaire nouvelle nous est destinée. « *Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* » écrit saint Paul dans sa lettre aux Romains.

Cette nouvelle nous est destinée car, désormais, les croyants savent que leur est donnée en Jésus la source d'une bonté plus forte que tout mal en eux. Il n'y a plus, désormais, de mal en nous, aussi fort soit-il, capable de résister à la puissance de l'amour pardonnant du Christ. L'Amour du Christ sera toujours plus grand que nos misères et nos fautes. Vivre de cet amour, c'est déjà passer la mort, c'est retrouver la beauté de l'homme désiré par Dieu en nous !

Frères et sœurs, le baptême est le sacrement de cet être nouveau. Une nouvelle naissance. Le plongeon dans l'amour du Christ mort et ressuscité qui pardonne et renouvelle notre être dans la bonté de Dieu.

Yannis, Gabriel et Salomé, à chacun de vous, cette nuit, Jésus ressuscité a donné rendez-vous. En cette veillée de Pâques, le Ressuscité vous a appelés à le rejoindre pour se donner à vous dans les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie.

Yannis, tu vas être plongé maintenant dans l'eau baptismale, signe de l'amour du Ressuscité. Tu recevras alors en toi l'amour victorieux de Jésus plus fort que la laideur du vieil homme en toi. En toi sera donnée la source de la bonté inépuisable du Christ qui renouvelle dans le croyant l'amour. Cet amour te sera toujours donné. S'il te vient à quitter l'amour, tu pourras sans cesse revenir à Lui. En toi, s'ouvrira alors le chemin de la vie éternelle, la résurrection promise à tous les témoins de la bonté de Dieu. Avec Gabriel et Salomé, tu recevras ensuite sur ton front la marque de l'Esprit Saint. Elle fera de toi un chrétien pleinement engagé dans l'Eglise, disciple-missionnaire de l'Evangile. Et puis, tu communieras pour la première fois au Christ ressuscité qui se fait nourriture pour nous. Chaque dimanche, l'Eucharistie de l'Eglise sera ta nourriture sur ton chemin.

Yannis, Gabriel et Salomé, en cette nuit de Pâques, vous devenez vraiment des chrétiens. Des hommes et des femmes qui osent croire en la bonté de Dieu qui se donne en Jésus et par l'Esprit saint dans le cœur des personnes libres. Des hommes et des femmes qui, avec toute l'Eglise, proclament leur espérance dans la vie éternelle, quand la beauté de la bonté des hommes et des femmes en Dieu éclatera pour toujours à la face du monde.

Vivre en chrétien, c'est témoigner de cette espérance jusque parfois dans la laideur du monde. C'est, remplis de l'espérance du Christ ressuscité, réveiller la beauté du monde en témoignant de la puissance de la bonté de l'Evangile au milieu des hommes.

Cette vérité, notre monde l'attend car elle est faite pour lui. Ce signe de la beauté de la bonté face à la laideur du mal vient de bouleverser notre pays dans son actualité tragique. Face à l'horreur d'un mal sidérant qui donne la mort, s'est dressée la puissance d'un amour qui prend la mort sur lui pour donner la vie. Les baptisés ont reconnu là le témoignage de l'espérance du Christ, mort et ressuscité pour nous, beauté de Dieu qui sauve le monde.

Frères et sœurs que cette belle fête de Pâques nous encourage tous à vivre dans la bonté du Christ Vivant de Pâques par la puissance de l'Esprit Saint.

« Et Dieu vit que cela était bon, que cela était très bon ! » Amen.